

Le Festival du Sud ouvre les écrans sur le monde!

Du 28 mars au 4 avril, Passion Cinéma présente Le Festival du Sud en ouvrant toutes grandes les fenêtres sur le monde dans les salles de La Chaux-de-Fonds, aux Cinémas ABC et Scala, et de Neuchâtel, au Cinéma Rex.

Organisé par Passion Cinéma en collaboration avec Cinepel et le Cinéma ABC, Le Festival du Sud offre une occasion unique de découvrir des films en provenance du monde entier. L'édition 2023 présente **17 longs-métrages** qui font le tour de la planète cinéma, dont 11 sont l'œuvre de réalisatrices, et plusieurs séances en présence des cinéastes.

Cinéastes invité·es

Le Festival du Sud a le plaisir d'accueillir de nombreux·ses cinéastes avec la promesse de débats nourris et fructueux en regard des thèmes qu'ils·elles traitent. En ouverture à Neuchâtel, mercredi 29 mars à 20h15, les cinéastes **Damien Ounouri** et **Adila Bendimerad** dévoileront en avant-première «La Dernière Reine», grande épopée historique dans l'Algérie du 16^e siècle, où s'illustrent d'héroïques figures féminines, dont la légendaire Zaphira à qui la coréalisatrice prête ses traits. Vendredi 31 mars, **Felipe Monroy**, réalisateur colombien installé à Genève, présentera «Hijos del viento», un documentaire qui retrace le parcours de trois mères réclamant justice après l'assassinat de leurs jeunes fils kidnappés par l'armée. Durant le week-end, la réalisatrice **Elena López Riera** dévoilera «El Agua», un récit mi-réel mi-fantastique aux accents féministes, filmé dans un village de la région de Valence dont elle est originaire. La Genevoise **Carmen Jaquier**, qui a déjà affirmé une identité artistique très personnelle par ses premiers travaux, présentera «Foudre», lauréat du Prix Opera Prima à Soleure. Tourné dans le Haut-Valais, son film raconte l'émancipation d'une jeune femme obligée de renoncer aux ordres après le décès de sa sœur aînée dans des circonstances mystérieuses. Quant à l'actrice et réalisatrice **Manuela Martelli**, elle accompagnera «1976», une fiction aux accents hitchcockiens qui dépeint de manière inédite l'atmosphère troublante du Chili sous Pinochet à travers le regard d'une femme de la classe bourgeoise. Enfin le réalisateur neuchâtelois **Tizian Büchi** sera de la partie pour présenter «L'Illet», un premier long-métrage à la lisière du documentaire et de la fiction, récompensé du Grand Prix à Visions du Réel. Cette fable traversée par un humour discret met en scène les pérégrinations de deux vigiles employés à la surveillance d'un quartier périphérique de Lausanne, le long des berges de la Vuachère dont ils interdisent l'accès pour des raisons qui semblent échapper à tout le monde...

Une programmation au féminin

Poursuivant sa mise en valeur d'un cinéma différent, la programmation propose 17 longs-métrages aux thématiques très variées et d'horizons les plus divers. Au nombre de 11, les films réalisés par des femmes occupent une place importante dans la programmation. À ce titre, le public pourra découvrir le nouveau film de Léonor Serraille («Jeune Femme») qui confirme son grand talent avec **«Un Petit Frère»**, une chronique de l'immigration, formidable d'intelligence. Interprétée par des acteurs non professionnels récompensés à Locarno, **«6 Jours à Barcelone»**, de la scénariste et réalisatrice catalane Neus Ballús, tire merveilleusement parti de la spontanéité de ses personnages en dressant un portrait pittoresque et humain du monde ouvrier. S'inspirant d'un fait divers, la Sud-Coréenne July Jung («A Girl at My Door») est de retour avec un long-métrage d'une délicatesse rare: **«About Kim Sohee»** dénonce les effets pervers et dévastateurs du capitalisme 4.0 sur une jeunesse délaissée. L'Afrique du Nord est représentée par **«Le Bleu**

du caftan» où la cinéaste marocaine Maryam Touzani aborde avec une finesse rare le sujet de l'homosexualité, et «**Houria**», le nouveau film de la Franco-algérienne Mounia Meddour («Papicha»). Celle-ci confie à nouveau le rôle-titre à Lynda Khoudri, éblouissante dans son rôle de jeune ballerine brisée dans son corps et son âme après une violente agression. Après «God Exists, Her Name is Petrunya», la cinéaste nord-macédonienne Teona Strugar Mitevska recourt au speed dating pour exorciser les démons du passé dans «**The Happiest Man in the World**». Enfin le public aura la possibilité de (re)découvrir «**La Nuit des femmes**» (1961), une réalisation de la vedette et actrice du cinéma japonais Kinuyo Tanaka, projetée en collaboration avec la Cinémathèque Suisse.

Récemment auréolé de l'Ours d'or à Berlin, «**Sur l'Adamant**» est également à découvrir en avant-première au Festival du Sud. Véritable morceau d'utopie, le nouveau documentaire de Nicolas Philibert s'aventure, avec toute l'humanité qui caractérise son auteur, sur l'Adamant, une péniche parisienne qui accueille des personnes atteintes de troubles psychiques. Révélé dans les années 1990, le cinéaste kazakh Darezhan Omirbayev est de retour dix ans après «L'Etudiant», sa relecture de *Crime et châtiment*. Avec «**Poet**», il nous offre une puissante réflexion sur le pouvoir de l'art, à la fois drôle et désenchantée. Enfin Kōji Fukada, fer de lance d'une nouvelle génération de cinéastes japonais aux côtés de Katsuya Tomita et Ryūsuke Hamaguchi, nous entraîne dans un drame humain aussi délicat que déchirant avec «**Love Life**», explorant de manière sensible les notions d'amour filial et conjugal.

Les Amériques noires

Cette année encore, Le Festival du Sud s'inscrit dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme organisée par le Forum Tous Différents Tous Égaux, ainsi que dans les événements du Printemps culturel 2023 consacré aux Amériques noires. C'est ainsi qu'est programmé en ouverture du festival, mardi 28 mars à La Chaux-de-Fonds, «**Armageddon Time**» de James Gray. Auteur de purs chefs-d'œuvre comme «La nuit nous appartient», «Two Lovers», «The Lost City of Z» ou encore «Ad Astra», James Gray est l'un de nos plus grands cinéastes actuels. Revenant sur son enfance, il nous adresse un nouveau film-clé d'une douceur déchirante, où se reflète toute l'amertume d'un pays qui a fait fi de ses idéaux.

Jury des Jeunes

Les lycées du canton de Neuchâtel invitent leurs étudiant·es à participer à une activité critique en formant le Jury des Jeunes. Après avoir regardé les films du Festival du Sud, ces juré·es élisent le meilleur film de l'édition 2023 avant de le présenter à leurs camarades lors de séances scolaires. Le Jury des Jeunes rédige aussi des critiques de film qui seront publiées sur le site de Passion Cinéma.

Infos pratiques

Projeté en version originale sous-titrée ou parlé français, chaque film est précédé d'une brève présentation. Entre les séances, l'association Machu Picchu et les Magasins du Monde agrémentent le plaisir de la découverte en proposant des spécialités culinaires et des boissons en lien avec les films programmés. À Neuchâtel, le public a aussi la possibilité de se restaurer à l'Entr'acte, juste à côté du cinéma, idem au Café ABC à La Chaux-de-Fonds.

Les préachats sont vivement conseillés aux Cinémas Rex à Neuchâtel et ABC à La Chaux-de-Fonds. Une carte d'abonnement à 70 francs pour 5 films est en vente au Cinéma Rex.

Visuels sur www.passioncinema.ch/presse-fds-23

Contact: Raphaël Chevalley, 032 723 77 15, r.chevalley@lanterne.ch